

Dumais, C., Bergeron, R., Pellerin, M. et Lavoise, C. (dir.). (2017).
*L'oral et son enseignement : pluralité des contextes
linguistiques*. Côte Saint-Luc, Québec : Éditions Peisaj

Claudine Sauvageau

Volume 44, numéro 2, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1058116ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1058116ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sauvageau, C. (2018). Compte rendu de [Dumais, C., Bergeron, R., Pellerin, M. et Lavoise, C. (dir.). (2017). *L'oral et son enseignement : pluralité des contextes linguistiques*. Côte Saint-Luc, Québec : Éditions Peisaj]. *Revue des sciences de l'éducation*, 44 (2), 164–165. <https://doi.org/10.7202/1058116ar>

Recensions

Dumais, C., Bergeron, R., Pellerin, M. et Lavoise, C. (dir.). (2017). *L'oral et son enseignement : pluralité des contextes linguistiques*. Côte Saint-Luc, Québec : Éditions Peisaj.

Cet ouvrage fait foi de l'émergence d'un important courant de recherches en didactique de l'oral. De fait, il met de l'avant les résultats de treize recherches menées en collaboration entre chercheurs et enseignants. Son titre évoque clairement le fil conducteur, qui consiste à montrer la pluralité des contextes dans lesquels l'oral est enseigné et appris. La structure en deux parties trace le portrait des recherches menées tant en contexte linguistique majoritaire que minoritaire. L'ordre des recherches réunies sous chaque section suit un continuum du préscolaire à l'université, ce qui enrichit la réflexion sur la diversité des contextes d'enseignement et d'apprentissage de l'oral. C'est d'ailleurs l'essence même de ce collectif de recherches, la diversité des perspectives, qui constitue sa force principale.

À cet égard, il va sans dire que la diversité des résultats observés dans les recherches présente un intérêt scientifique majeur. La plupart des contributions mènent à réfléchir à propos des types d'interventions pédagogiques à privilégier ; celles-ci portent tant sur l'oral comme objet que comme moyen d'enseignement et d'apprentissage. Certains chercheurs exposent des modèles d'enseignement, d'autres font ressortir la portée de l'enseignement explicite d'objets de l'oral, alors que plusieurs mettent en lumière l'étayage de l'enseignant pour favoriser la coconstruction des savoirs, l'autorégulation et la métacognition. Par ailleurs, nombre de résultats convergent sur les besoins de formation des enseignants au regard de ces objets.

Dans une perspective de diversité des pratiques, un autre aspect puissant de l'ouvrage consiste à miser sur les approches novatrices. L'intégration des technologies à l'enseignement de l'oral semble permettre une interprétation juste du monde actuel et une transmission de la culture linguistique. L'utilisation de supports visuels pour alimenter les conversations, de technologies numériques et mobiles pour saisir la pensée et de la vidéo pour filmer les productions des élèves en sont des exemples inspirants.

Bien que le fil conducteur de cet ouvrage soit particulièrement clair, certaines limites liées à la forme d'un collectif de recherches peuvent être soulevées. En effet, les recherches sont purement juxtaposées, alors que certains chercheurs traitent de propos étroitement liés entre eux. En ce sens, la référence aux propos des autres chercheurs ou l'adoption d'un vocabulaire commun auraient pu accroître la cohérence interne de l'ouvrage. De plus, malgré que ce collectif présente des recherches de types variés, ces dernières sont exclusivement de nature qualitative, ce qui implique qu'elles ne visent pas à fournir des résultats généralisables. Il s'agit certes davantage d'un constat que d'une limite. Or, ce constat montre la nécessité de mener de nouvelles recherches sur l'oral en complément à celles présentées ; c'est bien là l'utilité réelle d'une contribution scientifique.

En somme, il s'agit d'un ouvrage incontournable qui fait évoluer la recherche en didactique de l'oral et qui permet une réelle réflexion sur l'utilisation de la langue, en contextes pluriels. Qui plus est, il permet de soulever la diversité des enjeux dans ce domaine et d'identifier ceux qui demeurent à investiguer.

CLAUDINE SAUVAGEAU
Université de Montréal